Fonds filmique

Menace sur le patrimoine.
Par : Yacine Idjer. Infosoir. (27/01/2008)

Menace sur le patrimoine

Par : Yacine Idjer. Infosoir. (27/01/2008)

Le fonds filmique dÃ©posÃ© Ã lâ€™Ã©tranger est menacÃ© par manque dâ€™entretien.

Evoquer le cinÃ©ma en AlgÃ©rie, câ€™est relever, ici et lÃ , les diffÃ©rents problÃ¨mes inhÃ©rents Ã ce secteur, Ã savoir lâ€™absence dâ€™infrastructures chargÃ©es de la production, de la rÃ©alisation et de la diffusion du produit cinÃ©matographique notamment en pellicule. Il faut y ajouter, lâ€™absence Ã©galement de salles de cinÃ©ma, et lâ€™inexistence dâ€™Ã©cole de cinÃ©ma.
Il se trouve nÃ©anmoins que parmi toutes ces questions liÃ©es Ã la problÃ©matique du cinÃ©ma on en occulte une, celle du patrimoine filmique algÃ©rien. On parle effectivement souvent â€“ et dâ€™ailleurs dâ€™une maniÃ¨re rÃ©currente â€“ de toutes ces difficultÃ©s, mais Ã aucun moment, on aborde la question du patrimoine filmique. Quâ€™en est-il donc de cette rÃ©alitÃ© ?
Le patrimoine filmique continue dâ€™Ãªtre conservÃ© dans des laboratoires Ã©trangers â€“ en Suisseâ€¦
La location coÃ»te chÃ¨re et lâ€™accÃ¨s Ã cet hÃ©ritage pose parfois des problÃ¨mes.
La question de la rÃ©cupÃ©ration et de la prÃ©servation du fonds filmique se pose alors sÃ©rieusement. Force est de rappeler quâ€™Ã lâ€™occasion de Â«DjazaÃ¯r 2003, lâ€™annÃ©e de lâ€™AlgÃ©rie en FranceÂ», lâ€™AlgÃ©rie a dÃ» nÃ©gocier lâ€™accÃ¨s Ã son patrimoine filmique. En plus, elle a payÃ© en euro pour en faire des copies. Certains nÃ©gatifs ont Ã©tÃ© endommagÃ©s, pour manque notamment dâ€™entretien. Câ€™est le cas du film Tahia Ya Didou de Mohamed Zinet. Certaines sÃ©quences du nÃ©gatif du film fragilisÃ©s par le temps partent en lambeaux. Câ€™est pour cette raison que lâ€™opÃ©ration de dÃ©velopper le nÃ©gatif a Ã©tÃ© renouvelÃ© dÃ©licatement Ã trois reprises. Le rÃ©sultat nâ€™Ã©tait pas tout Ã fait concluant.
En effet, prÃ©server les nÃ©gatifs des films dans les conditions exigÃ©es par leur conservation ne suffit certainement pas. Lâ€™entretien permanent sâ€™avÃ¨re nÃ©cessaire pour une meilleure et efficace sauvegarde de ce patrimoine.
Si les nÃ©gatifs des films se trouvent dÃ©posÃ©s dans des laboratoires Ã©trangers, câ€™est parce que lâ€™AlgÃ©rie nâ€™a pas envisagÃ©, Ã lâ€™Ã©poque de lâ€™effervescence cinÃ©matographique, de crÃ©er ses propres infrastructures chargÃ©es de dÃ©velopper les nÃ©gatifs des films, de former des gens Ã ce mÃ©tier. Toute production cinÃ©matographique Ã©tait dÃ©veloppÃ©e Ã lâ€™Ã©tranger : Italie, Yougoslavieâ€¦
Ainsi, le patrimoine filmique qui se rÃ©vÃ¨le la mÃ©moire en image dâ€™un pays est menacÃ© de dÃ©perdition. Dâ€™oÃ¹ lâ€™urgence de la rapatrier. Il se trouve toutefois que lâ€™AlgÃ©rie ne dispose pas de moyens logistiques capables de recueillir ce patrimoine et de lâ€™entretenir. Dâ€™abord, il nâ€™y a pas de gens spÃ©cialisÃ©s dans le mÃ©tier de dÃ©veloppement des nÃ©gatifs et de restauration, et ensuite il nâ€™y a pas dâ€™Ã©quipements susceptibles dâ€™hÃ©berger ce fonds filmique.
Le ministÃ¨re de la Culture envisage toutefois dâ€™inscrire pour lâ€™annÃ©e 2008, et cela dans le cadre de la nouvelle loi de finances, une Ã©tude dâ€™un projet portant sur la rÃ©alisation dâ€™un blockhaus Ã Alger.
Alors que notre mÃ©moire se dÃ©compose, aucune mesure urgente nâ€™est prise pour la rÃ©habiliter. On en est encore en phase dâ€™Ã©tude ! Alors que des sommes faramineuses sont dÃ©pensÃ©es, dilapidÃ©es dans des projets sâ€™avÃ©rant dâ€™aucune rentabilitÃ©, lâ€™hÃ©ritage filmique de lâ€™AlgÃ©rie risque de disparaÃ®tre Ã jamais. A quand alors une rÃ©elle prise de conscience ?

Y.I.